

« Matthieu 18, 1-5

Comme c'est souvent le cas, les passages bibliques pour un jour de baptême nous aident à réfléchir à sa relation à Dieu à travers la notion de l'enfance... Dans le texte de l'Evangile que nous avons lu, nous avons entendu ceci :

« si vous ne devenez comme les petits enfants, vous ne rentrerez pas dans le royaume des cieux. » (Mt 18:3).

Devant une telle affirmation, on pourrait se poser la question mais qu'est-ce que devenir comme de petits enfants ? Est-ce retrouver une sorte d'innocence perdue comme celle du « Petit Prince » de Saint-Exupéry ou bien un sens de l'imagination comme « Alice au pays des merveilles » de Lewis Carroll. C'est possible : ces qualités sont importantes dans la foi et la Bible proposent des voies spirituelles pour les retrouver...Néanmoins, comme c'est souvent le cas dans la réflexion biblique, il y a une voie par excellence et il se trouve dans le texte lui-même...manifestant ainsi un ancien dicton comme quoi ce serait la Bible qui explique la Bible et souvent comme dans ce cas précis, le contexte immédiat d'un verset. De cette façon, après avoir entendu ces paroles:

« si vous ne devenez comme les petits enfants, vous ne rentrerez pas dans le royaume des cieux. » (Mt 18:3)

nous entendons les paroles suivantes :

« ...quiconque se rendra humble comme ce petit enfant sera le plus grand dans le royaume des cieux. » (Mt 18:4)

montrant de cette manière, que l'humilité, du moins dans ce passage biblique, représenterait la clef pour devenir comme de petits enfants. Mais en quoi cet état d'humilité qui doit être un état spirituel, il ne s'agit pas de devenir concrètement des enfants à nouveau, nous aiderait à entrer dans le Royaume des Cieux, ce lieu du cœur dont parle l'Evangile qui sera présent dans la vie ici-bas mais qui trouvera son plein épanouissement dans la vie après celle-ci ?

Premièrement, on pourrait dire qu'il s'agit d'un principe de réalité (de réalité biblique) qui se trouve dans ce passage de l'Evangile. Cela peut paraître étrange de parler de cette façon. L'Evangile peut sembler être tout sauf réaliste parfois. Toutefois, cet état d'humilité que représente les enfants ne serait pas un état qui relèverait d'un sentiment, l'enfant n'a pas conscience d'être humble...il l'est tout simplement dans sa situation de vie...Il dépend (et surtout les petits enfants, dont il est question dans ce passage) des autres, c'est un fait. Cela est d'autant plus vrai dans cette période de l'antiquité dont il s'agit où l'enfant n'a aucun statut, ni position social...où sa condition est donc des plus humbles dirions-nous. Pour transposer ce fait dans la vie du croyant, Jésus compare cette dernière à la vie d'un enfant. Ceci est encore plus

marquant dans les passages qui suivent le notre car le mot pour dire « petit enfant » dans le grec de l'Evangile devient un mot plus générique « petit » qui peut s'appliquer à des adultes, à des adultes croyants donc. Pour certains théologiens comme celui qu'on appelle le père de la théologie libérale Friedrich Schleiermacher, l'humilité ou bien la dépendance absolue serait la clef de la relation à Dieu, situation de vie dont certains se rendraient compte et d'autres non...réalisation que nous célébrons en un jour de baptême à travers ces mots :

« Chaque jour notre baptême nous rappelle
que nous dépendons de Dieu seul
et qu'ensemble nous vivons de son amour. »

et d'autres comme lui. En fait, cela n'a rien d'originel, il s'agit juste d'une actualisation de cette parole de Jésus :

« si vous ne devenez comme les petits enfants, vous ne rentrerez pas dans le royaume de cieux. » (Mt 18:3)

paroles qui nous rappellent cette dépendance ou bien d'autres comme celles du livre des Actes :

« ...c'est en lui que nous vivons, que nous nous mouvons et que nous sommes. » (Ac 17:28)

Pour parler simplement comme l'Evangile nous invite à le faire...peut-être faudrait-il de l'humilité pour accueillir la Grâce de Dieu, la Grâce de Dieu, cette donnée si fondamentale de la foi, si importante dans les Ecritures, pour accueillir la Croix du Vendredi saint par exemple, pour accueillir cette croyance biblique qu'en tant qu'êtres humains, nous avons besoin de cette Grâce de Dieu, que nous sommes dépendants de Lui, comme un enfant est dépendant de ses parents...que devant la lourdeur de l'existence humaine nous ne faisons pas le poids, ce qui rejoint d'autres paroles simples de Jésus :

« sans moi vous ne pouvez rien faire... » (Jn 15:5)

s'agissant là encore, d'un principe de réalité, de réalité biblique...

Suite à ce petit temps de réflexion où nous avons vu que l'humilité représente la clef de lecture de ce passage ainsi qu'une qualité nécessaire pour recevoir la Grâce de Dieu, je vous invite à écouter ces quelques mots de Maurice Carrez, spécialiste du grec du Nouveau Testament :

« Seigneur, ôte-nous de tout souci :

souci de nous-mêmes, pour que nous t'écoutions,

souci des autres, pour que nous les rencontrions,

souci de toi, pour que nous recevions ta grâce (p.132, livre de prières)

... »

